

LA BOURSE
Coture d'acier à Galaia
L'or... 659 -
Lstg... 666 -
Francs... 212 -
Lires... 167 50
Drachmes... 91 50
Marks... 10 12
Leis... 21 -
Levas... 20 50

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltqs. Ltqs.
Constantinople... 9 5.
Province... 11 6.
Etranger frs... 100 frs... 60

LE BOSPHORE

3me Année. — No 768
VENDREDI
5
MAI 1922

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

LES ATROCITES GRECQUES

La poutre et la paille de l'Evangile

Parmi les belles pages de l'Evangile, il en est une que les incroyants eux-mêmes ne peuvent pas lire sans émotion: c'est le sermon sur la Montagne où le Christ proclama les célèbres béatitudes. Il en vient à la fin aux conseils à ses disciples, et leur parlant du jugement des uns et des autres, il leur dit cette phrase restée lapidaire dans toutes les langues:

Malheureux, vous ne voyez pas la poutre qui crevé votre œil et vous vous occupez de la paille qui se trouve dans l'œil de votre frère.

Le Christ connaissait admirablement bien l'âme humaine. Ces paroles nous revenaient l'autre jour à l'esprit à la lecture d'une nouvelle note kémaliste.

Les Kémalistes parlent d'atrocités — on n'a pas craint d'employer ce mot dont, pourtant, on doit connaître le sens — dont souffriraient les populations musulmanes dans les territoires occupés. Pauvres populations musulmanes! Nous serions les premiers à protester de la façon la plus énergique pour toutes les souffrances qu'elles pâtiraient, car l'humanité et, disons-le, la charité chrétienne passent avant tout. Nous sommes loin d'être de l'affreuse école de Bismarck qui, dans ses mémoires, veut tout faire justifier par les nécessités de la guerre.

Mais puisqu'il est parlé d'atrocités, de souffrances indicibles qui pèsent sur les populations musulmanes, pourquoi l'accusation reste-t-elle dans la généralité? Pourquoi ne donne-t-on des faits précis.

Dans la retraite du Sakaria, l'armée grecque a dû détruire des villages sur sa retraite pour empêcher l'ennemi de trouver un refuge et pour établir une rase campagne devant lui. C'est la guerre, mais aucun fait contre les personnes et surtout contre les êtres faibles que sont les femmes et les enfants, n'a été signalé.

Depuis, de l'aveu de tous, la tranquillité la plus absolue, à part quelques faits isolés et sans importance, n'a cessé de régner dans tous les territoires occupés. Les musulmans, dont la vie, l'honneur et les biens sont sacrés, vaguent tranquillement à leurs affaires.

Les kémalistes parlent d'atrocités. Que ne font-ils pas leur propre examen de conscience,

Tout récemment se trouvait à Angora, le Dr Roerich, délégué de la Croix Rouge Internationale de Genève. En dépit de toutes ses démarches, le Dr Roerich n'a pas réussi à obtenir l'autorisation de se rendre sur la côte de la Mer Noire. Il se buta, à ce sujet, auprès du commissaire aux affaires étrangères Youssouf Kémal bay, à une fin de non recevoir absolue. On se borna à lui faire espérer qu'une mission de secours au Pont Euxin serait possible une fois les hostilités termi-

nées. Comme cela était bien de l'ironie kémaliste.

De témoignages qu'il avait recueillis — ce sont ses propres déclarations faites à son retour à Genève — il ressortait que des atrocités avaient été commises au Pont Euxin et que 8.000 Grecs avaient été obligés de former des bandes et avaient pris la montagne. Avant son départ, un ministre d'Angora avait déclaré qu'on entamerait des pourparlers pour leur retour dans leurs foyers, mais qu'en cas d'insuccès le gouvernement serait obligé de mettre la force armée à leurs trousses.

Nous savons ce qui, depuis, est survenu. Malheureusement, on ne peut pas toujours tout dire. Retournant l'ironie kémaliste, l'on serait en droit d'ajouter. Lorsque la guerre sera finie et que tous les témoignages pourront être recueillis, un beau volume pourra être écrit sur tout ce qui s'est passé au Pont et... ailleurs.

N'avons nous pas raison de rappeler au début de cet article, la poutre et la paille de l'Evangile. Mais c'est là parole du Christ. Et si les kémalistes connaissent peut-être le Christ, si leurs traditions religieuses parlent de « hazine Issa », ils sont de son esprit, aux antipodes.

François Psalty

M. Vénizélos est attendu dimanche à Paris

Le Proodos dit apprendre de bonne source que M. Vénizélos, parti de New-York, arrivera dimanche à Paris via Cherbourg. Il fera un court séjour dans la capitale française après quoi il établira l'itinéraire de son activité.

LES MATINALES

Les jeunes filles en fleur, les poètes en herbe et le sociologue en bois se gargarisent avec le mot: bonheur, qui semble, leur fondant doucement dans la bouche, les emplir d'une extase infinie.

D'une façon générale, le mot: bonheur procure à celui qui le prononce une sensation — hélas! fugitive — de doux bien-être. Mais lorsqu'il s'agit d'expliquer logiquement et veridiquement le sens de ce mot, des contestations s'élèvent bientôt et le doux bien-être fait place à la fureur des opinions personnelles.

D'après un garçon de café philosophe, le bonheur, comme la plupart des choses abstraites ou concrètes, se divise en plusieurs parties de dimensions inégales.

La première partie, c'est le désir, qui représente environ 10 o/100 du bonheur.

La seconde partie, c'est la satisfaction du désir, qu'on estime être 3 o/100 du bonheur.

La troisième et dernière partie, c'est l'absence de regrets, qui constitue à elle seule 87 o/100 du bonheur.

Ce fragment-ci est, comme on le voit, le plus important. C'est aussi le plus difficile à acquiescer. On l'obtient par un sévère entraînement. L'homme bien entraîné, et qui seul peut se dire heureux, est celui qui sait ne jamais regretter la satisfaction de ses desirs, même si ce furent des erreurs considérables.

VIII II

Sir Charles Harrington rend hommage aux troupes indiennes qui partent de Constantinople.

Un ordre du jour du commandant en chef des forces alliées.

Constantinople, 3. T. H. R. — Avant leur départ de Constantinople, et du commandement britannique, je voudrais exprimer ma chaleureuse appréciation et mes remerciements aux unités de l'armée indienne: 133rd Panjabis, 150th Kamaon Rifles, 297th Deccan Infantry, 2128th Pioneer.

et aux services médicaux et administratifs indiens, ainsi qu'au personnel de transport, pour les services qu'ils ont rendus au corps d'occupation britannique et aux forces alliées d'occupation sous mon commandement.

Ils ont dignement soutenu le haut renom et les grandes traditions de l'armée indienne, et je suis très fier d'avoir eu ces unités sous mon commandement.

Leur départ coupe le chaînon qui a relié les forces britanniques et indiennes — du moins en ce qui concerne l'Armée Britannique de Salonique —, depuis les jours de la Grande Guerre.

Cette armée magnifique endura de dures privations, et gagna la victoire grâce aux services loyaux et dévoués des soldats britanniques et indiens.

Les unités qui nous quittent maintenant ont maintenu cet esprit de camaraderie, et elles partent en sachant qu'elles ont accompli noblement leur devoir envers le Roi-Empereur, et elles emportent avec elles les meilleurs vœux de leurs camarades Britanniques auxquels elles se sont rendues chères.

Ces paroles pour moi un agréable devoir de signaler leurs bons services à l'attention de S. M. le Roi-Empereur, ainsi qu'au Vice-Roi et au Commandant en Chef aux Indes.

Je souhaite tant aux officiers qu'aux soldats tout succès et bonheur dans l'avenir!

Signé: G. H. HARRINGTON

Les obsèques de M. Paul Deschanel

Paris, 3. T. H. R. — Les obsèques de M. Paul Deschanel, ex-président de la République, furent célébrées aujourd'hui, Le nonce apostolique, Mgr Ceretti, présidait la cérémonie et donna l'absoute. Selon le vœu formel de la famille, aucun discours ne fut prononcé.

L'Eglise géorgienne et le patriarcat œcuménique

Le St-Synode du patriarcat œcuménique s'occupera prochainement de la question de l'Eglise géorgienne qu'il s'agit d'ériger en Eglise autocephale. A cette occasion le Néologos, tout en reconnaissant à la Géorgie le droit d'avoir une Eglise indépendante, relève que la Géorgie étant englobée dans une confédération soviétique, le Patriarcat du Phanar doit s'abstenir de toute décision hâtive, l'Eglise géorgienne d'abord, dans ce cas, rentrer dans le giron de l'Eglise russe.

Communiqué officiel hellénique du 2 mai

Front d'Ek-ki-Chéhér. — Bombardement des positions ennemies au nord du Boz-Dagh par notre artillerie.

Front d'Afion-Karahissar. — Petite action de patrouilles de part et d'autre. Saryanniss.

Haut-Commissariat de la République Française

Examens primaires session de 1922

Erratum. — Une erreur typographique s'étant glissée il y a lieu de rectifier ainsi: Certificat d'Etudes Primaires élémentaires.

Les épreuves du certificat d'études primaires commenceront le 16 juin à 8 h. 30.

Il faut lire à 8 h. 30 et non à 18 h. 30.

L'Italie et Angora

Rome, 4. T. H. R. — L'Agence Havas mande: L'Agence Stefani déclare que le gouvernement italien n'a conclu aucun traité, ni accord avec Angora.

Le voyage de M. Millerand

Tunis, 3. T. H. R. — A l'issue du dîner offert en l'honneur du président de la République, S. A. le bey de Tunis proclama les sentiments profonds de loyalisme envers la France.

Il énuméra et vanta les immenses progrès réalisés en Tunisie grâce au protectorat français. M. le président, dit le bey, mes sujets, en vous adressant leurs acclamations, vous montrèrent qu'ils savent apprécier les bienfaits de la grande et généreuse nation française. Il me serait agréable que vous emportiez le souvenir de ce pays revivifié par le génie de la France et conscient de ce qu'il doit à la grande nation française.

Le président de la République remercia S. A. le bey de Tunis de la bonne grâce de son accueil et lui déclara être profondément touché de l'expression si chaleureuse de ses sentiments à l'égard de la France.

« Je sais, dit-il, que le concours de Votre Altesse ne fit jamais défaut aux représentants de la France pour la réalisation de toutes les réformes que le gouvernement jugea opportunes, afin d'améliorer la situation morale et économique des tunisiens.

Tunis, 3. T. H. R. — M. Millerand s'embarquera aujourd'hui à destination de la Corse.

La politique française

M. Barthou à Paris Paris, 3. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie: M. Barthou, venant de Gènes, est arrivé aujourd'hui à 10 h. 30.

Conseil des ministres

Paris, 3. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie: Dans le conseil de cabinet, M. Poincaré remercia, au nom de tous les ministres, M. Barthou pour le talent et l'autorité qu'il déploya à Gènes pour faciliter les travaux de la conférence et défendre les intérêts français.

Après un examen de la situation, le conseil décida à l'unanimité que la France ne se séparerait pas de la Belgique.

M. Barthou repartira vendredi pour Gènes.

Tchitcherine reçu par le Pape

On mande de Rome que le Pape a reçu Tchitcherine.

(Radio américain)

NOS DÉPÊCHES

La délégation micrasiatique à Athènes

Athènes, 3 mai.

Le roi a reçu en audience, aujourd'hui, les membres de la délégation micrasiatique qui lui ont exposé en détail la situation.

La délégation a été ensuite reçue par le prince héritier.

(Bosphore)

Les insoumis d'Asie Mineure

Athènes, 3 mai.

Sur la proposition du général Papoulas, le ministère de la guerre prépare un décret aux termes duquel les insoumis et déserteurs originaires d'Asie Mineure sont amnistiés et invités à se présenter dans un délai déterminé.

(Bosphore)

L'occupation du Rhin et les Etats-Unis

Le gouvernement français a adressé la note suivante au gouvernement américain au sujet des dépenses d'occupation pour l'armée du Rhin:

« Le gouvernement français n'a jamais eu l'intention de contester le droit des Etats-Unis d'être entièrement remboursés de dépenses de leur armée tout comme les autres gouvernements pour les troupes sur le Rhin. Le gouvernement français est persuadé qu'un accord pourra intervenir aisément et rapidement entre les gouvernements alliés et les Etats-Unis au sujet de cette question. Il est en train de consulter les gouvernements belge, britannique et italien à cet effet. M. Poincaré ajoute qu'il désire relever particulièrement combien le gouvernement de la République française appréciait la coopération des troupes américaines avec les forces alliées sur le Rhin, et combien il regrette que le gouvernement américain ait pris la décision de les retirer. Leur présence, qui rappelait les sacrifices communs, ne pouvait que contribuer à affirmer aux yeux du monde entier le caractère essentiellement pacifique de l'occupation des territoires rhénans. C'est dans le même esprit pacifique, sans aucune idée de domination que les troupes alliées, après comme avant le départ des troupes américaines, continueront l'occupation qui n'a d'autre but que de garantir l'exécution des clauses du traité de paix. »

(Radio américain)

A la Chambre des Lords

Londres. — La Chambre des Lords a voté en seconde lecture le bill du « merchandise marks ». Lord Gorell a déclaré que ce bill visait à remédier aux défauts de la loi déjà existante en la matière.

(Leaflet Press)

Le marché

Londres. — Lord Crawford, répondant à lord Harris qui a attiré l'attention de la Chambre sur la lourde charge imposée aux contribuables à titre de taxe de prestation, a promis de procéder à une enquête sur la nécessité de classer les moteurs-cars qui endommagent les routes.

(Leaflet Press)

L'Assemblée nationale hellénique

Athènes, 3 mai.

L'Assemblée nationale n'a pas encore fixé une date pour la discussion de la question nationale.

(Bosphore)

L'appel sous les drapeaux en Cilicie

Le gouvernement kémaliste a donné à Moubiddine pacha, commandant militaire de la Cilicie, l'ordre de commencer à partir d'aujourd'hui l'appel sous les drapeaux des recrues de la région placée sous son commandement.

La «Season» de Carlsbad

On prévoit à Carlsbad une pléthore d'étrangers pour cette saison. Les hôtels ont déjà commencé à refuser des voyageurs.

(Radio américain)

La Conférence de Gènes

Lire en 2me page

LA RUSSIE ROUGE Commerce et spéculation

Seuls les nouveaux riches peuvent se permettre des achats sérieux

Moscou, avril 1922

En rétablissant sous certaines formes la propriété, l'héritage et la plupart des institutions supprimées par la révolution, les soviets ont autorisé la réapparition en Russie du commerce privé.

La réouverture des magasins a causé à Moscou et à Petrograd une réelle satisfaction. En hâte, les commerçants ont ouvert des boutiques et tout le long du Kouskieski Most, dans la nouvelle capitale russe, des modistes, des libraires, des pâtisseries, des épiciers ont rempli leurs devantures du stock complet de leurs marchandises.

Les passants s'arrêtent devant les étalages: seuls, les nouveaux riches, les spéculateurs, les hauts fonctionnaires peuvent se permettre des achats sérieux. Un ouvrier gagne environ 80.000 roubles par jour et un employé ordinaire 12 millions par mois. Or, un chapeau de femme très simple coûte 10 millions et un flacon d'odeur est étiqueté 14 millions de roubles. A ce taux-là le luxe est généralement inaccessible.

On assiste alors à un spectacle imprévu: les badauds, les chômeurs, les mendiants, après avoir contemplé les « nouveautés » exposées, attendent l'arrivée des acheteurs et lorsqu'un traineau s'arrête, qu'une dame en sort enveloppée d'une fourrure élégante encore malgré tout, la foule des indigents s'écarte, se fait humble, tend la main et ramasse les roubles que la nouvelle riche laisse tomber sur son passage.

Une fièvre de spéculation s'est abattue sur la Russie, où le commerce, de nouveau autorisé, tente bien des gens, des israélites surtout qui, à chaque coin de rue, installent sur les trottoirs ou dans des baraques en bois, divers objets confectionnés en hâte.

Ici, l'on offre aux passants des boîtes pyrographées; là, des enfants vendent des gâteaux pétris et cuits à la maison. Mais, en dehors des articles d'alimentation, ce sont surtout des objets provenant du pillage révolutionnaire qui garnissent les nouveaux magasins.

Où la spéculation bat son plein cependant, c'est sur le marché.

Le marché

Le marché est une place de moyenne étendue, sur laquelle, chaque jour, des femmes, des hommes, des enfants, des vieillards offrent ou achètent.

Dans des boutiques sales et non meublées, on échange la monnaie étrangère contre des roubles: les francs et les livres y sont particulièrement recherchés; ils sont revendus très cher à ceux qui méditent de s'évader de la Russie. Le commerce des perles, des bijoux et des tableaux de maîtres a séduit de nombreux amateurs. Nous avons vu, exposé à la neige, un magnifique Rembrandt et qu'une femme à demi paralysée ne parvenait point à vendre.

Dans un coin de Moscou, un bureau est bien connu des Russes, des anciens aristocrates surtout, et qui, chose invraisemblable, n'est nullement inquiété par la police d'Etat: c'est une agence de mariage.

Les femmes russes désireuses de s'enfuir y viennent discuter les conditions dans lesquelles elles pourraient épouser un étranger; c'est, en effet, pour elles, le seul moyen de franchir librement les frontières bolcheviques.

Les malheureuses y apportent en cachette, le peu de fortune qu'elles ont pu dissimuler, malgré d'incessantes perquisitions, et, en présence d'un fonctionnaire des soviets, auquel elles ont pu verser une somme allant de 10.000 à 50.000 roubles, elles épousent des étrangers.

Les restaurants

Beaucoup de petits restaurants sont disséminés dans Moscou; la plupart portent des enseignes françaises: « Au Petit Café », « Mon Repos », « A la Bonne Table », « Maxim's », etc.

Cependant le confort réel que les rares étrangers admis en Russie trouvent en arrivant à Petrograd et à Moscou ne leur cache pas la misère effroyable dont souffre la très grande partie du peuple russe.

A Moscou, les rues ont l'aspect moins catastrophique que celles de Petrograd. Une nouvelle bourgeoisie naît parmi les hauts fonctionnaires qui, par des mariages, unissent leurs familles les unes aux autres; un soir, au Grand-Opéra, où la célèbre compagnie de danseurs représentait un ballet éblouissant, l'on ma-

désignait deux jeunes gens assis dans une loge, dont les brocarts resplendissaient sous les ors.

— C'est le ministre du Travail et sa femme, me dit-on ; le commissaire a épousé la sœur du directeur de la banque d'Etat.

Il faut constater cependant que, partout où se trouvent des gens fortunés dans chaque grand restaurant, dans chaque lieu de plaisir, des quêtes sont soulevées par les soviets rappelés aux jouisseurs qu'il y a la famine dans la Volga et qu'un peu partout des Russes malheureux et malades ne résistent pas aux dardes du temps.

Il existe notamment un restaurant, le plus luxueux de Moscou, où l'on soupe jusqu'à 3 heures du matin au son de la musique des tziganes. L'addition d'un repas normal se monte à 3 millions de roubles ; une bouteille de cidre mousseux vaut 1,500,000 roubles c'est-à-dire 45,000 roubles équivalant à 1 franc — 33 francs.

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, ce restaurant se nomme « Empire ». A l'heure du café, lorsque le maître d'hôtel, très dignement, vient présenter aux dîneurs une immense boîte de cigares, sur laquelle on lit encore *Fournisseurs de S. E., le grand duc Vladimir et de S. E. l'archiduc Mikhaïlovitch*, une dame apparaît et, en échange d'un billet de loterie dont le gros lot n'est que d'un milliard, vous demande une centaine de mille roubles.

Le Haut Commissaire de Grèce et les officiers de la défense nationale

— (O) —

Quelques journaux ayant exprimé des doutes au sujet de l'entente concernant les officiers de la défense nationale grecque, un collaborateur du *Neologos* est allé interviewer M. Triantaphylakos, haut-commissaire de Grèce, qui lui a fait les déclarations suivantes :

« C'est après mon entrevue avec le général Ioannou que j'ai assumé, d'accord avec lui, la tâche de dissiper tous les malentendus existants. Je puis dire que le gouvernement d'Athènes a immédiatement accepté mes propositions, sans poser aucune condition.

« Les officiers de la défense ont reçu de la part du général Papoulas, du haut commissaire et du gouvernement l'assurance que des décrets seront promulgués pour tous les officiers qui voudraient partir pour le front. Que les officiers soient persuadés que l'Etat n'est disposé à faire aucune distinction. Tous ceux qui partent pour le front, reprendront leurs fonctions. Les divergences politiques seront rejetées dans l'oubli.

« Le geste qu'ont fait les officiers est si beau et si patriotique, que nul ne saurait plus se souvenir des histoires passées, d'autant plus que tous les Grecs sont aujourd'hui unis. »

En terminant, le haut commissaire a exprimé ses remerciements à ceux qui ont contribué à la réalisation de l'entente et plus particulièrement au général Ioannou, dont l'attitude dans cette question est au-dessus de tout éloge.

Soixante-dix officiers de la défense nationale se sont réunis avant-hier sous la présidence du général Ioannou. L'amiral Ghinis et le général Zymvrekakis assistaient à cette réunion. Le président, prenant la parole, a donné des renseignements détaillés sur les pourparlers concernant la question du départ pour le front des officiers, ainsi que sur les démarches entreprises auprès du général Papoulas. Après avoir donné lecture d'une lettre du généralissime, le président a parlé de la situation en général et exprimé sa confiance en la force de l'armée. Tous les officiers sont tombés d'accord sur la nécessité de partir pour le front. Ils n'attendent plus que la date du départ qui sera fixée par le général Ioannou.

AVVISO

Si rende noto a tutti gli ITALIANI, maggiori e minori, residenti a Costantinopoli che con il giorno 16 Maggio a. c., nel locale della Società Operaia Italiana in Pera principierà la votazione, che si protrarrà fino al 31 dello stesso mese, per l'elezione di SEI MEHBREI uscenti al Consiglio della Colonia.

Le urne rimarranno aperte tutti i giorni dalle ore 18 alle 20 e nelle Domeniche dalle 10 alle 12.

Le schede per tale votazione saranno distribuite alla Società Operaia da apposita Commissione, dal 1 Maggio prossimo, tutti i giorni tanto feriali che festivi nelle ore stesse suindicate.

La giunta delle elezioni

BIERE AMSTEL

La France et la Belgique ont réservé leur signature

sur le memorandum Allié remis aux Russes

Reconstructeurs et démolisseurs

Quand et comment commencera-t-on à procéder à ce qu'on appelle la reconstruction de l'Europe ? La Conférence de Gênes avait été annoncée comme devant répondre victorieusement à ces questions. Elle y a si peu réussi jusqu'à présent qu'elle peut être considérée comme en sommeil. La commission des affaires russes s'est ajournée *sine die*. Le Premier belge est rentré à Bruxelles ; M. Barthou est parti pour Paris ; M. Facta s'en est allé à Rome ; M. Lloyd George fait annoncer qu'il quittera également Gênes pour quelques jours. Le bilan de cette première période de la Conférence n'a rien à inscrire à l'actif ; par contre, le passif est terriblement chargé. Il l'est même tellement que la reconstruction semble destinée à rivaliser soit avec le « Grand Œuvre », à la réalisation duquel tous les princes de la Cabale ont perdu leur science hermétique, soit avec la quadrature du cercle, dont la solution a lassé la patience des plus illustres disciples d'Euclide.

Ce n'est pas que les mécomptes de la Conférence n'eussent été prévus. Le memorandum français du 6 février demandant l'ajournement de la convocation au mois de juin, afin que les gouvernements alliés fussent en mesure de discuter et d'arrêter une action commune, pour « écarter toute tentative ayant un but contraire » à celui du congrès, avait signalé toutes les incertitudes d'un programme trop imprécis. La presse conservatrice anglaise n'avait pas ménagé les avertissements sur le peu d'utilité de cette consultation internationale, ainsi que sur les dangers dont, en revanche, elle était grosse. On a passé outre, sans fixer les bases de la reconstruction, savoir l'équilibre économique nouveau qui naîtrait du nouveau statut politique en Europe.

Reconstituer l'économie européenne c'était on ne peut mieux. Mais de quelle Europe s'agissait-il ? De l'ancienne, celle d'avant la guerre, qui n'existe plus, ou de la nouvelle, celle qui est née des traités de la Conférence de la Paix et qui n'est pas encore édifiée ? La logique, le bon sens indiquait qu'il ne devait être question que de la seconde. Or, il semble bien que les promoteurs de la reconstruction se sont, avant tout, préoccupés de la première. Le problème a été mal posé. C'est comme si on voulait réparer un édifice dont les fondements sont ébranlés, en consolidant des ailes compromises, sans tenir compte de ceux-ci. Les utopies d'un Rathenau ont prévalu. Au lieu de partir du solide et du certain — le faisceau Belgique, France, Grande-Bretagne, Italie, Pologne, Roumanie — on a rêvé d'organisations économiques nationales et internationales si parfaitement agencées qu'aucun n'en serait exclu, si compliquées que le moindre dérangement entraînerait les souffrances de tous et si fragiles qu'ils ne seraient jamais réglés.

Docteurs en estroque jure, spirites politiques, tourneurs de tables économiques, magnats de la finance internationale, propagandistes et caudataires du terrorisme communiste, sycophantes et otacustes de lettres, métamores du pacifisme, etc., qui forment la cohorte gallophobe chargée de vouer la France à l'exécration de ce qu'ils appellent « l'opinion mondiale », s'épuisent en sophismes, en mensonges et en calomnies pour représenter le gouvernement et le peuple français comme animés d'un égoïsme qui les fait les ennemis de la reconstruction de l'Europe. Rien n'est plus faux. La France a donné assez de preuves de son large esprit de conciliation, mais ce serait vraiment une ironie trop sanglante que de lui demander de renoncer aux réparations qui lui sont dues, qui lui ont été solennellement garanties par les traités, et de se ruiner ainsi au profit de ses ennemis.

Si la Conférence n'a rien donné de ce que les thuriferaires avaient promis, de ce qu'en avaient attendu tous ceux qui croient toujours qu'il y aurait plus de beurre que du pain, la faute n'en est nullement à la France. Les délégués français à

Gênes ont consenti à la concorde tous les sacrifices possibles. C'est justement ceux au bénéfice desquels la reconstruction devait produire ses effets immédiats qui ont mis tout à vau l'eau, en prétendant que leur réflexion s'opérât par la démolition des autres. Allemands et Bolchévistes ont tout fait pour saboter la Conférence. Les premiers ont prouvé par leurs agissements en catimini qu'ils la tenaient pour un simple bureau d'enregistrement de leurs volontés. Les seconds ont arrogamment affiché des exigences réellement insensées qu'on commence à les juger insupportables. Une note de l'Agence Reuters dit à ce propos : « Si la Conférence échoue, son échec sera dû à l'attitude obstinée de M. Rakowsky. »

A. de La Jonquière.

Gênes, 3. T.H.R. — Le memorandum allié a été remis à la délégation soviétique mardi soir. La Belgique et la France ont réservé leur signature.

Les représentants de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, de la Pologne, du Japon, de la Roumanie, de la Suède et de la Suisse, se sont réunis hier dans l'après-midi, sous la présidence de M. Schanzler, pour réexaminer, dans son ensemble, le memorandum à adresser à la délégation russe.

M. Barrère, président provisoire de la délégation française, déclara que la délégation réservait son approbation jusqu'au moment où elle aurait reçu les dernières instructions de son gouvernement.

Lecture fut donnée du memorandum, approuvé avec certaines réserves de forme, et avec un amendement à l'article 7, proposé par M. Seydoux.

Le memorandum fut remis hier soir, à la délégation russe, avec la lettre suivante de M. Schanzler :

« Monsieur, j'ai l'honneur de vous adresser le document ci-joint. Je dois ajouter que la délégation française réserve sa définitive approbation au document ci-joint, jusqu'au moment où elle aura reçu les instructions de son gouvernement. »

« Veuillez agréer Monsieur, l'assurance de ma très haute considération. »

Le document, après un préambule mettant en évidence la nécessité de la restauration de la Russie dans le but de rétablir la paix sur tout le continent et le désir général du rétablissement de relations amicales entre les nations, relève l'importance de la Russie comme facteur économique européen, par suite des ressources naturelles dont elle dispose.

Le memorandum expose dans 13 clauses les critères principaux auxquels il est nécessaire de se conformer, pour atteindre le rétablissement tant désiré des relations amicales.

Paris, 3. T.H.R. — Le Temps félicite le gouvernement français de la promptitude avec laquelle il avait tenu à prouver son attachement à la Belgique, en réservant sa signature au memorandum aux Russes.

Paris, 3. T.H.R. — L'Echo de Paris dit que la France fera sienne la thèse belge, quoi qu'il arrive.

La réponse de la délégation russe

Gênes, 3. T.H.R. — La réponse de la délégation russe au memorandum n'est pas attendue avant deux ou trois jours. On croit savoir que les Soviets n'accepteront ni ne refuseront à priori les conditions du memorandum ; ils s'efforceront de mettre en avant de nouvelles contre-propositions.

Dans les milieux de la conférence, on accueille sans surprise la résolution du gouvernement français de rester uni avec la Belgique sur la question du memorandum.

Des conversations officieuses eurent lieu entre M. Lloyd George, Jaspas, Schanzler, Barrère et Bratiano, sans aboutir à des résultats concrets, étant donnée la réserve actuelle des délégués belges et français touchant le memorandum à la délégation russe.

Un démenti

Gênes, 3. T.H.R. — On dément de Bruxelles, de source autorisée, la nouvelle suivant laquelle M. Jaspas aurait demandé son rappel.

L'entente franco-britannique

Gênes, 3. T.H.R. — Au cours de la discussion au sujet du memorandum à la délégation russe, M. Lloyd George ayant fait un appel chaleureux à l'entente franco-britannique, M. Barrère remercia en affirmant que l'appel serait entendu,

mais il ajouta que l'accord avec la Belgique était essentiel aux yeux du gouvernement français.

Gênes, 3. T.H.R. — M. Barthou en quittant Gênes, déclara qu'il ne reviendrait à Gênes qu'après avoir obtenu l'entière approbation de ses actes, et la confiance intégrale pour son activité future.

La restauration économique de l'Europe

Réunion plénière des délégations

Gênes, 3. T.H.R. — La deuxième séance publique de la conférence de Gênes eut lieu ce matin. Après le discours d'ouverture de M. Facta, la parole fut donnée au rapporteur de la délégation anglaise de la seconde commission, Sir Lansing Evan, qui s'est occupé de la circulation monétaire des banques centrales, de l'émission des changes du crédit public privé en rapport à la reconstruction.

Il releva l'importance des problèmes traités. Puis il dit : que les propositions des commissions ne peuvent pas être les médicaments nécessaires pour une immédiate guérison du mal qui mine l'Europe, mais elles en sont l'acheminement sur cette guérison. Il insista, par des paroles convaincantes, sur la nécessité de stabiliser la circulation en améliorant la monnaie.

Il fit l'éloge de l'institution du consortium international des banques d'émission qui apportera de grands avantages dans l'amélioration de la situation.

Il rappela l'invitation faite aux Etats-Unis, en observant que, comme ceux-ci possèdent la moitié de l'or existant dans le monde, ils ne peuvent rester en dehors des discussions actuelles, et il recommanda que les résolutions présentées soient approuvées.

Résolutions

Ces résolutions sont :

1) Réunion à bref délai d'une conférence internationale des représentants des Banques centrales d'émission en dehors de toute influence gouvernementale ;

2) La majorité des experts financiers doit se prononcer au sujet de toute nouvelle inflation et au sujet de la réduction des dépenses publiques ;

3) En ce qui concerne les changes, il y a lieu de souhaiter le retour à la liberté complète ;

4) En matière de crédit, il propose de recourir à un syndicat international de reconstruction, réemission organisé à Londres ;

M. Evans exprima son avis que les travaux financiers accomplis à Gênes serviraient de base à une nouvelle législation financière internationale.

Les différents chefs des délégations, notamment M. Picard, au nom de la France, s'associaient aux paroles prononcées par le délégué britannique.

M. Schanzler prononça un grand discours, très écouté, qui fut salué par une chaude ovation.

Après avoir dit que l'on doit considérer le précieux travail rendu concret par la commission financière comme la préface de l'œuvre complète qui doit être accomplie dans le domaine politique, il rappela la gravité du grand devoir qui incombe à la conférence et expliqua que les yeux du monde entier sont fixés sur Gênes, et attendent avec impatience les résolutions qui y seront prises.

L'orateur termina en disant combien il avait confiance dans le succès de l'œuvre commencée qui manquera le commencement d'une nouvelle ère dans la vie de l'Europe de collaboration active, de confiance pour le bien-être des peuples et pour le progrès de l'humanité toute entière.

Après le délégué italien, le délégué hollandais, M. Kheer, prit la parole.

Il rappela les études exécutées en Hollande sur les questions ayant trait aux problèmes proposés à la commission.

Il déclara être heureux des conversations obtenues et termina en souhaitant que la conférence de Gênes rapporte la confiance chez les peuples, et à l'Europe, sa résurrection.

Le délégué suisse Schultze, porta l'adhésion complète de sa délégation aux conclusions de la commission.

Il insista sur la nécessité de remédier dans un bref délai de temps aux oscillations du marché monétaire.

Parla ensuite M. Tchitchérine, de la délégation russe.

Il commença en relevant que l'adoption des propositions de la commission est le premier acte par lequel la Russie après 4 ans d'isolement, rentre dans le consortium européen.

Au nom de la délégation, il fit des réserves sur différentes résolutions de la dite commission, réserves dues à la situation dans laquelle se trouve la Russie qui n'a pas eu connaissance de tout ce qui est advenu dans beaucoup d'Etats par conséquent ne pouvant les discuter les documents nécessaires lui manquant.

Tchitchérine, salua à la fin avec joie, les paroles prononcées par le délégué italien pour une politique de paix et de reconstruction tout en rappelant combien il est nécessaire pour atteindre cela le désarmement général.

Puis le délégué allemand, M. Rathenau, prit la parole.

Il commença par constater avec satisfaction les décisions prises par la commission et il ajouta que le monde n'attend pas seulement de Gênes de la théorie, mais une volonté de collaboration officielle et prompt.

LORD MILNER PARLE DE L'AVENIR DE LA PALESTINE

Le Times du 26 avril publie la dépêche suivante de son correspondant à Paris.

« Le Vicomte Milner m'a donné quelques-unes des impressions qu'il a recueillies pendant sa récente visite en Palestine. »

« Personnellement, dit-il, je suis optimiste au sujet de la Palestine. Du point de vue économique, c'est une erreur de la considérer comme un pays pauvre. Elle n'est pas un pays pauvre, et dans le passé elle nourrissait une population plusieurs fois plus nombreuse que ses 700 000 habitants actuels. Elle a été appauvrie par des siècles de négligence et de mauvaise administration, mais vous êtes partout frappé par les possibilités de développement. Il y a déjà une amélioration considérable depuis deux ans que j'y ai été pour la dernière fois. Avec les moyens limités à sa disposition le gouvernement a travaillé très bien. Ce dont la Palestine a besoin le plus est de moyens de communications et de transport et le développement de l'agriculture. Les méthodes actuelles sont très primitives et beaucoup de bonnes terres sont laissées incultes.

Dans plusieurs endroits un simple système d'irrigation ferait des merveilles. Il y a aussi de la place pour le reboisement qui pourrait être accompli aisément et serait un grand bienfait pour le pays. Il y faut aussi des ports ; aussi bien Jaffa que Haïfa sont à présents de simples rades ouvertes. Le seul danger que je vois pour la Palestine, économiquement parlant, c'est qu'elle restât privée des moyens de développement. Ce n'est pas beaucoup d'argent qu'il faut. La Palestine est un petit pays et pourrait bien obtenir un emprunt modéré qu'il mettrait sur pied. C'est une erreur de supposer que la Palestine serait une grande charge pour le contribuable britannique. Dans quelques années elle ne serait plus une charge du tout, à moins que, en la privant des moyens, nous ne maintenions cette charge.

Passant au côté politique de la situation, Lord Milner dit que nous avons déclaré notre politique au sujet de la Palestine. Elle est une politique raisonnable et ce qu'il y a à faire est de s'y attacher.

Quant à Sir Herbert Samuel, Lord Milner n'a pu que répéter les chaleureuses appréciations pour son administration qui ont été exprimées, dit-il, par tout ceux qui ont visité la Palestine. Même de forts partisans de n'importe quel camp, dit-il, reconnaissent franchement la parfaite équité du Haut-Commissaire et son dévouement aux intérêts du pays et à toutes les classes de la population.

Je lui demandai si les juifs sionistes qui sont retournés en Palestine se sont rendus compte qu'ils doivent travailler. Lord Milner répondit qu'il pense que la plupart d'entre eux s'en rendent compte. C'est certes par le travail seulement, par la production de nouvelles richesses que l'immigration juive peut devenir un succès. Tous les juifs avec lesquels il a parlé s'en rendent parfaitement compte. Ils travaillaient tous pour développer les ressources du pays.

Lord Milner a été impressionné favorablement par ce qu'il a vu de quelques-unes des colonies juives. D'autres pourraient être moins prospères, mais il y a toujours quelque chose de bon dans toute grande politique de colonisation. De plus, les Arabes, croit-il, travailleront volontiers côte à côte avec les juifs, lorsqu'ils verront que leurs propres intérêts seront ainsi avancés. A présent il me semble qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter au sujet de la Palestine tant que nous poursuivons une politique économique saine, et tant que nous ne permettons pas que le sens et l'intention de la déclaration Balfour soient dénaturés par les extrémistes.

LE KÉMALISME DEVANT LES ALLIÉS

Par MICHEL PAILLARÈS

L'entrée en scène du kémalisme. — Le traité de Sévres. — L'accord d'Angora. — Vers la paix d'Orient.

I fort volume de 500 pages

En vente aux bureaux du « BOSPHORE »

Prix 150 piastres

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé des exemplaires du

livre de notre directeur sur Le Kémalisme devant les Alliés.

Nous venons d'en recevoir de Paris un certain nombre. Nous les tenons volontiers à leur disposition.

CHICHINETTE & Co

est le gentil roman d'amour d'une gracieuse midinette b'ia parisienne, qui s'est mariée avec un Monsieur de la HAUTE... et de la vraie.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Mgr Barry Dogle a visité avant-hier l'école théologique de Haïki.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'assistance nationale a décidé de faire célébrer une messe solennelle de Requiem pour le repos de l'âme de Léopold Favre, Miss Allen et de tous les philanthropes étrangers qui ont témoigné une vive sollicitude envers les orphelins arméniens. Ceux-ci assisteront in corpore à cette solennité.

Tout Arménien ou toute Arménienne qui s'adresserait au Patriarcat pour obtenir un certificat ou pour des formalités quelconques de visa devra être muni du reçu afférent à la dernière mensualité de l'impôt national.

A L'AMICALE — L'Amicale nous prie d'annoncer que pour clôturer la saison elle organise pour ce samedi, 6 crt, à 10h. du soir une grande soirée musicale suivie de sauterie avec Jazz Band, sous la direction de Mols. Goldenberg et avec le concours d'artistes de talent.

Le programme comprend notamment l'ouverture de *Guillaume Tell*, de Rossini et des morceaux de Li zi, St-Saëns, etc.

La représentation de gala que le *Foyer d'Art arménien* se proposait de donner demain soir au théâtre des Petits-Champs au son bénéfice, a été ajournée au 13 mai pour des raisons d'ordre technique.

Les journaux annoncent avec regret le décès du Dr Hanemian, adjoint du chirurgien en chef de l'hôpital de Yédi-Coué, survenu dans cet établissement où il se trouvait en traitement à la suite de l'attentat de Yédi-Koué que le *Bosphore* a relaté avant-hier.

Le Patriarche a autorisé que le défunt soit inhumé dans la cour de l'hôpital, en reconnaissance des services qu'il a rendus.

Conseil des ministres

Nabi bey, représentant diplomatique de la Sublime Porte à Paris, a fait parvenir hier un long exposé télégraphique sur la question de la paix en Orient, vue de Paris.

Ministère des affaires étrangères

Les ministres se sont réunis hier pour délibérer sur la situation politique. A l'issue du conseil le grand vizir s'est rendu au palais impérial pour mettre le Souverain au courant des délibérations.

Ministère des finances

Le ministère des finances a décidé que ceux des contribuables, qui ont à recevoir du gouvernement pourront acquitter leurs impôts sur les montants à eux dus, du chef des mensualités arriérées ou autres.

La réparation des deux ponts

Zia bey, préfet de la ville, a fait à un rédacteur du *Yeni-Chark* les déclarations suivantes :

La réparation des ponts de Karakey et d'Oun-Capan nécessite une somme de 200,000 livres turques. La préfecture a déjà entrepris les démarches nécessaires pour obtenir ce montant. Nous avons commencé à réparer le pont de Karakey avec une somme de 15,000 livres turques de la caisse de la préfecture. 1600 livres turques ont été déjà dépensées.

La réparation de chacun des 30 pontons nécessitera une somme de 100 livres turques au minimum et de 2,000 livres turques au maximum.

Arrivées et départ

M. A. Harmoz, directeur de la « Rossia » est arrivé d'Egypte.

Par le S. O. E. : le comte P. Guebhard ; Mlle Lucie Hadjibiar ; Ismîl Kémal efendi ; Mme M. Hall, M. Tiano etc.

Inauguration, sensationnelle

C'est dimanche prochain qu'aura lieu à Arnaoutkaya l'ouverture de la brasserie restaurant *Riviera Park* qui sera le rendez-vous du monde le plus select. Un orchestre choisi fera entendre une excellente musique. Table d'hôte à 120 pts. Qu'on se le dise.

Matinée littéraire

artistique et dansante

L'Institut français dirigé par Mme Laloy-Braggiotti donnera le dimanche 14 mai, à l'Union Française, à 2 h. 1/2 p.m. sa fête annuelle, littéraire et artistique. Le programme en est particulièrement attrayant il comprend *La Dauphine* comédie en 3 actes en vers, des danses, du chant, le *Ballet des 4 saisons* œuvre de Mme Laloy-Braggiotti et qui sera interprété par les élèves de l'Institut.

Une sauterie clôturera cette matinée à laquelle tout Péra voudra assister.

Les billets sont en vente chez Mme Braggiotti, 132, Rue Sira Selvi.

KAOL
BRILLANT LIQUIDE

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
3 mai 1922
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	659 —
Banque Ottomane	295 —
Livres Sterling	656 —
Paris	272 —
Francs Français	157 50
Drachmes	91 50
Dollars	147 —
Lei Roumains	21 —
Marks	10 12
Couronnes Autrich.	24 40
Levas	20 50

COURS DES CHANGES

New-York	67 12
Londres	658 —
Paris	7 35
Genève	3 47
Rome	12 70
Athènes	196 —
Berlin	4000 —
Vienne	92 —
Sofia	21 —
Bucarest	1 76
Amsterdam	34 25
Prague	—

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Ltq.	85 —
Lots Turcs		8 10
Intérieur 5 0/0		15 50
Anatolie 1 et 1/2 4 1/2 0/0		10 —
III		9 30
Eaux de Scutari 5 0/0		—
Port Haïdar Pacha 5 0/0		—
Quais de Conséple 4 0/0		20 25
Tunnel 5 0/0		4 50
Tramways 5 0/0		4 62
Electricité 5 0/0		4 62

ACTIONS

Anatolie 60 0/0	Ltq.	13 60
Assur. Génér. de Conséple		6 75
Balla-Karad'in		51 —
Banq. Imp. Ottomane		36 80
Brasserie Réunies (actions)		26 10
« (Bons)		18 25
Ciments Réunis		13 40
Dercos (Eaux de)		8 30
Droguerie Centrale		—
Héracle		6 —
Kassandra Ordinaire		6 —
« Privil.		—
Minoterie l'Union		35 50
Régie des Tabacs		27 —
Tramways		—

Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS		1900 —
Credit Fonc. Egypt. 1886 frs		1290 —
« 1903		1290 —
« 1911		—
Banq. N. de Grèce 1880		—
« 1904 Ltq.		—
« 1912		—

La Bourse de Paris

Paris, 3. T. H. R. — Les échanges sont toujours peu élevés. Les cours sont en général assez résistants. Les ventes se poursuivent dans la mesure où elles trouvent la contrepartie nécessaire. Au parquet, les rentes françaises sont toujours activement traitées ; dans d'autres groupes, quelques valeurs font exception, notamment le Suez, la distribution parisienne d'électricité et le Rio Tinto. Les rentes mexicaines et les bons mexicains sont toujours achalandés.

— La vie drôle et la vie triste —

Une mère dénaturée

La police a arrêté à Eyoub, quartier Davoud agha, une dame Lémacak qui, à la suite de relations coupables avec un nommé Mahmoud, ayant eu un enfant, l'avait étouffé et enterré dans son jardin. La police avertie du crime a opéré une descente au cours de laquelle elle a déterré le cadavre du nouveau né et, après les constatations, a écroué la mère dénaturée qui sera traduite par devant la cour criminelle.

Les Incendiaires

Scutari est devenu depuis quelques temps le quartier-général des incendiaires. Avant-hier encore un amas de chiffons imbibés d'huile et enflammés ont été lancés dans une chambre du rez-de-chaussée du Djédid han sis en face du débarcadère.

L'alarme ayant été donnée à temps, les voisins accourus ont réussi à éteindre le commencement d'incendie.

Voleurs pérorés et... sécurité

Les cambrioleurs, ces temps derniers, ont adopté la méthode de s'introduire chez les gens à l'aube pour les dévaliser durant leur sommeil qui, à cette heure-là, est, paraît-il plus profond que durant la nuit. Tel a été le cas de M. Paroussidis, demeurant à Péra, rue Nouvelle, appartement Critico, au second. Cette fois, les voleurs ne prirent sans doute pas la précaution d'étouffer le bruit de leurs pas puisque M. Paroussidis fut réveillé en sursaut... pour recevoir à la tête un coup violent qui semble avoir été porté à l'aide d'un anneau en fer passé au doigt de l'agresseur. Les contrôleurs profitèrent du moment d'étourdissement de leur victime pour s'empresser de prendre la fuite. La police veille...

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau reçoit tous les jours de 9-1 et de 4-8 h. dans sa clinique, Péra, Paro. Ak-Capou, à côté du Cinéma Etoile, No 79.

Dernière Heure

En Chine

On mande de Pékin que les combats continuent sur le front septentrional. La résolution du Dr Sun Yat Sen de licencier nombre de fonctionnaires du gouvernement des provinces du Sud a contribué à fomentier la guerre civile dans cette région.

(Leaffield Press)

Langues et idiomes

Le « British and Foreign Bible Society » a déclaré que durant l'année passée 12 nouvelles langues ont été ajoutées à la liste de celles déjà existantes. Le montant total des langues parlées dans le monde se chiffre actuellement à 550.

(Leaffield Press)

La danse des millions

Après de longues délibérations l'assemblée d'Angora a voté un crédit de vingt millions de livres turques qui sera mis à la disposition du conseil des commissaires.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Son Excellence le « moi » et nous, ses serviteurs

Ali Kémal bey blâme dans le *Peyam-Sabah* une fois de plus la mentalité unioniste qui n'a jamais toléré la liberté d'opinion et a considéré les opposants comme des traîtres à la patrie.

C'est faire preuve d'une barbarie digne des âges primitifs que de procéder de cette façon envers des citoyens qui ne professent pas les mêmes opinions politiques. C'est une mascarade à laquelle les unionistes sont accoutumés de longue date que de vouloir justifier ces procédés en invoquant des exemples de pays civilisés. Il y avait naguère des farceurs qui comparaient les Talaat, les Ahmed Riza, les Nazim et les Behaeddine Chakir aux Danton, Robespierre et St Just. Voilà ce qui signifie confondre les ténérances avec la lumière. L'arrestation qui a bercé et bercé encore le peuple considéré comme un enfant est celui-ci : « N'est-ce pas un crime que de s'opposer à la défense de la patrie ».

D'après eux, le patriotisme consiste à ne pas rechercher les auteurs des atrocités, les pillages, des abus de toutes sortes, à attendre de meilleurs moments pour faire une politique d'opposition...

Nous aurions approuvé cette tactique kémaliste si elle nous avait vu au cours de ces 3 années, un seul bienfait un indice de relèvement, un espoir de restauration en Anatolie.

Mais hélas, cette caste, tout comme celle de ses prédécesseurs néfastes consommait la ruine du pays.

Optimisme

Le *Tevhidi-Efkar* ne manifeste aucune inquiétude en ce qui concerne la réponse des puissances alliées à la note responsive du gouvernement kémaliste.

La chose qui préoccupe le plus les alliés en ce moment c'est la conférence de Gènes qui n'a jusqu'ici donné aucun résultat.

Le traité germano-russe a fait naître ce danger d'une nouvelle configuration générale. Les Alliés n'ont donc pas le temps de s'occuper de la question d'Orient.

Le retard apporté à la réponse de la note s'explique par le fait que les puissances se proposent de prendre à notre égard une décision. Selon les résultats que la conférence de Gènes aura donnés...

Nous ne sommes pas pessimistes en dépit des pires éventualités.

Services des Iles des Princes

Horaires du mois de mai

Du pont : 8 h 30 (direct pour Prinkipo) ; 10 h. (avec Cadikéy) ; 8 h. 30 ; 5 h. 45 (Proté et Prinkipo) ; 5 h. 45 (Antigoni Haki) ; 6 h. 45 (avec Cartal et Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. (avec Proté seulement) ; 8 h. 15 (de Haki avec Antigoni) ; 10 h. ; 4 h. 45 (de Pendik à 4 h.) ; 6 h. (avec Cadikéy).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 55 pour Cartal, Maltépé et Djadé-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service du dimanche

Du pont : 9 h. (avec Cadikéy) ; 10 h. (avec Cadikéy, Cartal et Pendik) ; 1 h. 20 (Cadikéy, Proté, Prinkipo) ; 1 h. 30 (Cadikéy, Antigoni, Haki) ; 5 h. ; 7 h. (avec Cartal, Pendik) ; 9 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 30 (6 h. 15 de Pendik) ; 8 h. 15 ; 9 h. ; 5 h. ; 7 h. ; 8 h. 45 (7.30 de Pendik).

En outre, un vapeur part à 7.45 pour le pont de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir avec départ du pont à 5 heures.

Les confidences, les impressions et les vœux de Dempsey, champion du monde

Paris, 30 avril

Le fameux champion de boxe Jack Dempsey est bien le meilleur garçon de la terre pourvu qu'on ne le réveille pas avant 4 heures de l'après-midi lorsqu'il s'est couché à 7 heures du matin.

Comme nous avons eu la chance, hier, de ne lui faire visite qu'après qu'il eut mis à la porte une demi-douzaine de grooms venus le réveiller sous le prétexte futile de lui porter des fleurs, des bonbons et des cartes de ses admirateurs et ses admiratrices, nous avons trouvé un Jack Dempsey frais et dispos, souriant et on ne peut plus cordial.

— Heo ! monsieur, comment allez-vous ?

Tout joyeux d'être arrivé sans encombre au bout de cette formule française de bon accueil, le boxeur fameux nous tend une main formidable où nous aventurons courageusement la nôtre.

Miracle ! On dirait un *shake hand* de jeune fille.

On a parlé de la sobriété spartiate de Dempsey. On n'a pas assez loué son lachisme. Il répond avec une brièveté, une netteté, une simplicité qui respirent une parfaite santé morale et physique.

— Est-ce votre premier voyage ?

— Oui. Mais j'espère bientôt revenir.

— Comment avez-vous trouvé Paris ?

D'un air boudeur, Dempsey regarde les vitres ruisselantes.

— Trop de pluie, dit-il.

— C'est vrai que vous n'avez pas de chance, sous le rapport de la température.

— Vos nuits sont fraîches. J'ai un peu mal à la gorge.

— Avez-vous visité la capitale ?

— Oui. Splendide. Le Louvre, le Sacré-Cœur, la tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, les Invalides, le tombeau de Napoléon...

— Cela, c'est la tournée des clients de l'agence Cook. N'en avez-vous pas fait d'autre ?

Dempsey éclate d'un rire de bon géant, et ses amis font chorus.

— Nous avons fait aussi la tournée des grands-ducs : Montmartre, les Halles, le Quartier latin.

— Je préfère tout : le bois de Boulogne, Longchamp, vos jardins, vos promenades, la gaieté de vos rues, le luxe de vos cafés, de vos magasins, et, pardessus tout, le sourire des jolies Parisiennes.

— Si l'on vous disait d'emporter l'une de ces choses en Amérique, laquelle choisiriez-vous ?

— J'emporterais une jolie petite Parisienne, pour me marier.

— Sérieusement ?

— Très sérieusement ! J'épouserai volontiers une gentille Française, qui serait fine, élégante, qui tiendrait bien sa maison, à la française, ferait de la bonne cuisine, à la française, et élèverait de jolies babies, à la française.

— Gageons que vous recevrez demain une corbeille ou deux de lettres accompagnées de photographies.

— *Never mind !* Je les lirai toutes.

— Et vous tirerez au sort ?

— Non. Je choisirai avec mon cœur.

— Et ce sera pour la France une Française de moins !

— Ce sera aussi un Français de plus, parce que nous passerons l'été en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce n'est plus une ou deux corbeilles de lettres, mais trois ou quatre, que vous recevrez avec un tel programme conjugal ! S'aurait-il indiscret de vous demander la fortune que vous apporterez en ménage ?

Dempsey s'épanouit dans un rire candide.

— *I win enough to support any reasonable wife* dit-il.

Ce qui, très approximativement signifie.

— Je gagne assez pour satisfaire n'importe quelle épouse raisonnable... Pres d'un million de dollars par an.

— Au cours du change, cela fait un peu plus de dix millions de francs ! Ce n'est plus trois ou quatre, mais cinq ou six corbeilles épitres qui vont pleuvoir à votre adresse ! Mais quand partez-vous ?

— Samedi. Il faut que je reprenne, dans deux semaines, mon entraînement, et je veux encore passer par Londres.

Good bye

M.P.

L'Emigration en Amérique

Nous relevons du « Fairplay », journal maritime hebdomadaire paraissant à Londres.

« Au 3 Avril la commission du Sénat sur l'Emigration avait voté pour un an, à partir du mois de Juin prochain la loi, d'après laquelle le nombre des émigrants pour l'Amérique par an est borné à 3 000 du nombre d'étrangers établis en Amérique d'après la statistique de l'année 1910. Ceci veut dire que pas plus de 355000 émigrants ne seront admis durant une année. Cette loi porte grand préjudice aux Compagnies transatlantiques parce qu'elle limite le nombre des passagers qui pouvaient voyager, et surtout aux Compagnies étrangères, beaucoup plus qu'aux Compagnies américaines.

Il paraît qu'il est hors de doute que le congrès votera la loi qui a été déjà sanctionnée par le président et d'après laquelle le 50 000 des émigrants étrangers pour l'Amérique doivent s'y rendre sous pavillon américain.

Banque Commerciale Ottomane

MM. les actionnaires sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, pour Mercredi, le 17 Mai 1922, à 10 h. a. m. au Club Arménien, Grand Rue de Péra au-dessus de Singer).

ORDRE DU JOUR

1o Rapports du Conseil d'Administration et des censeurs sur l'Exercice 1921 et présentation du Bilan au 31 Décembre 1921.

2o Approbation du Bilan, décharge au Conseil d'Administration de sa gestion et résolution sur l'affectation des bénéfices réalisés au 31 Décembre 1921.

3o Election d'administrateurs en remplacement de ceux qui se retirent conformément à l'Art. 13 des Statuts.

4o Election des censeurs et fixation de leur rétribution.

Les Actionnaires propriétaires d'au moins vingt actions qui désireraient assister à la dite Assemblée ou se faire représenter, sont priés de déposer leurs actions ou les certificats de dépôt délivrés par les établissements de crédit de notre place, au plus tard le 7 Mai 1922 aux Caisses de la Banque.

Constantinople, le 10 Avril 1922.

Chemin de fer d'Anatolie

Haïdar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'effectuait actuellement sur le parcours Haïdar-Pacha à Yaremja sera repris aussi sur le tronçon de Yaremja à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremja contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens messageries, marchandises, bestiaux d'expéditions en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en *port payé* de la station de départ jusqu'à Yaremja, et en port dû, de Yaremja à la station de destination.

L'oraire des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haïdar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004

Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

Haïdar-Pacha	départ	9. —
Pendik	(arriv.)	9.45
	(départ)	5.55
Touza	départ	10.17
Guebze		10.50
Dil-Iskelessi		11.11
Tavchandjil		11.21
Héréké		11.41
Yaremja	(arrivée)	12. —
	(départ)	12.30
Dérindjé	départ	12.56
Ismidt	(arrivée)	13.14
	(départ)	13.45
Buyuk-Eerb.		14.30
Sabandja		15.10
Arié		15.30
Ada-Bazar	arrivée	15.50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haïdar-Pacha

Ada-Bazar	départ	9. —
Arié		9.25
Sabandja		9.52
Buyuk-Eerb.		10.25
Ismidt	(arrivée)	10.55
	(départ)	11.25
Dérindjé	départ	11.43
Yaremja	(arrivée)	12. —
	(départ)	12.30
Héréké	départ	12.59
Tavchandjil		13.10
Dil-Iskelessi		13.25
Guebze		14.05
Touza		14.24
Pendik	(arrivée)	14.45
	(départ)	15. —
Haïdar-Pacha	arrivée	15.45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial Haïdar-Pacha.

Haïdar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

UNE MERVEILLEUSE CRÉATION DE ZOYA

DIANA KARENE:

Passera Vendredi au Ciné-Magic

Dans ce rôle complexe et attrayant l'originale artiste incarne une troublante créature contre laquelle la fatalité s'acharne, mais qui s'obstine à opposer au destin la force de son orgueil et de sa volonté.

Société Anonyme Ottomane de Minoterie

"L'UNION"

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme Ottomane de Minoterie «L'UNION» sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le mercredi 25/7 Juin 1922, à 11 h. du matin, au Siège Social, Galata, Omer Abid Han, No 11-12-13.

Ordre du jour

1. — Rapport du Conseil d'Administration, 2. — Rapport des Commissaires des Comptes, 3. — Approbation du Bilan au 31 Décembre 1921 (v.s.) et décharge au Conseil d'Administration pour l'Exercice 1921, 4. — Election de deux Administrateurs à la place des sortants, 5. — Nomination de Censeurs pour l'Exercice 1922.

N.B. — Pour avoir le droit d'assister à l'Assemblée conformément à l'Art. 34 des Statuts, Messieurs les Actionnaires, qui possèdent dix (10) Actions au moins soit à titre de propriétaires, soit à titre de mandataires, doivent déposer contre reçu leurs titres, dix jours au plus tard avant la réunion au Siège de la Société. Les Certificats de dépôt délivrés par les Etablissements de Crédit sont acceptés à la place des Titres.

Le Président du Conseil d'Administration
Elias

Avis

Messieurs les actionnaires de la Compagnie Anonyme Ottomane de Navigation à Vapeur du Golfe de Smyrne sont invités à assister à l'assemblée générale extraordinaire qui se tiendra le mercredi 11/24 mai 1922 à 3 h. p.m. au siège social de la Compagnie, Rue Iskender hotel No 8, Smyrne.

Messieurs les actionnaires qui possèdent au moins cinq actions et qui désirent assister à cette assemblée devront au plus tard dix jours avant la réunion avoir déposé leurs titres, soit au siège de la Compagnie soit à une banque de notre ville.

Ordre du jour

1. Examen des comptes de liquidation et approbation par l'assemblée générale 2. Changement ou renouvellement du Conseil de liquidation.

MOUVEMENT DU PORT

National Steam Navigation

Co Ltd of Greece

Ligne Constantinza

Le transatlantique *PATRI* arrivera de Marseille lundi 8 mai, partira le même jour à 3 h. p. m. des quais de Galata directement pour CONSTANTZA acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 2me étage, Tél. Péra 3240-3241.

Navigation Lesviaki

Portez notre Ceinture élastique

Redressant et embellissant votre corps, elle combat l'obésité

J. Roussel

PÉRA, Place du Tunnel

Prix à partir de Lqs 6.

Avis

Vente du surplus des constructions du gouvernement britannique.

Par ordre du C. B., B. C. O.

La propriété du gouvernement britannique située dans deux petits camps sis sur la grande rue de Bostandjik, près de la station de bifurcation, C. F. O. d'A. et consistant en bâtisses et hangars de charpente et de fer et de fils de fer barbelés est à vendre.

Les offres doivent être faites en livres turques jusqu'à lundi, 8 mai, à midi pour les lots vus sur les lieux mêmes.

Pour plus amples renseignements et pour les formules des offres s'adresser à :

D. O. R. E. Haïdar-Pacha
Constantinople

ATHINAÏKI
Cie Anonym'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Avis

Du tribunal de paix de Péra :
En vertu d'une sentence, la maison No 7 ancien, 5 nouveau sise dans le quartier Husséin agha à Péra, rue Dogramadj et comprenant 4 chambres, une cuisine, une citerne et un puits, a été mise aux enchères publiques. Ceux qui désirent y participer doivent s'adresser au bureau exécutif dudit tribunal dans le délai de 45 jours à partir de la date de la publication du présent avis.

PENSION, VILLA

SVELTLANA

Palais Féridé Sultane

Arnaoutkeuy

Au parc du palais Féridé Sultane avec vue splendide sur le Bosphore, grande pension de famille, Chambre à partir de 30 Lqs par mois. Nourriture saine et à bon marché.

On parle anglais, français et russe.
Pour s'y rendre prendre le tramway No 22.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 358. Adjudication définitive du samedi, 6 mai 1922

A l'atelier de la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 3 enclumes de forgerons de 80 à 100 kilos chacune se vendront par kilo, 20 vareuses, et 20 marteaux de forgerons, se vendront par kilo et en bloc, 32 tenailles et 4 autres, 2 étaux de forgerons, se vendront par kilo et en bloc, 21 balances à plateaux en laiton et en cuivre, 1133 pièces de fer épais carré, 500 kilos de tiges de fer plates et rondes, 4 machines pour onduler les cheveux et tendre les fils de fer.

Au dépôt de Saradjkhané : 5000 kilos de boulons avec écrou de diverses dimensions, 500 kilos de tuyaux d'eau de Dercoos, aux dimensions de 2 à 6 mètres sur 12 à 22 cms.

Au dépôt de Sélimié-Kavak : 724 pioches usagées.

Au dépôt de Balat : 49.360 kilos de fer pour grillage, longues de 4 mètres 64 et épaisses de 4 cms, 10.617 kilos de tiges de fer pour grillage longues de 2 mètres 60 et larges de 4 cms.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 3500 kilos de clous noirs indigènes.

A l'atelier d'Atvansérail : 500 kilos de tôle usagée «baklali» pour couvrir le plancher.

Au dépôt de matériaux de Sultan Ahmed : 60 guêtres de pneus extérieurs pour automobiles et camions.

No 359.— Adjudication définitive du lundi, 8 Mai 1922

En dehors du dépôt des fortifications de Piri-Pacha : 65 poutrelles en chêne longueur 8 mètres, largeur et épaisseur 25 cms., 35 poutrelles en sapin, longueur 5 mètres, largeur et épaisseur 15 cms., 25 poutres en chêne et en sapin, longueur 3 mètres, largeur de 18 cms., épaisseur 15 cms., 250 poutres en sapin, longueur 3 mètres, largeur 10 cms, épaisseur 8 cms., 300 poutres en sapin, longueur 4 mètres, largeur 12 cms., et épaisseur 10 cms., 75 planches «khatib» en orme, longueur 3 mètres, largeur 30 cms, épaisseur 3 cms, 600 planches pour pont, longueur 3 mètres, largeur 23 cms., épaisseur de 3 cms, 100 planches de Galatz résineuses, longueur 4 mètres, largeur 25 cms., épaisseur 6 cms, 40 «filios» longueur 4 mètres, largeur et épaisseur 45 cms., se vendront par mètre cube en bloc ou en partie d'au moins, 1 mètre cube.

Au dépôt de Saradjkhané : 15 étaux pour forgeron environ de 15 kilos chacun, se vendront par kilo.

Au dépôt de San-Stéfano : 500 kilos de clous pour traverses en bois.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 2.490 kilos de fer poli et de cordon de fer, 4.200 kilos de cornière en fer, 9.100 kilos de fer en T, 5.918 kilos de tiges de fer carrées, 1.200 kilos de fer en tas pour cerceaux et pour ferrer les chevaux.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 420 kilos de «salmastras» et de ses morceaux.

PREFEREZ la Bière OLYMPOS-NAOUSSA

hygiénique, agréable, nutritive.

SUPERIEURE AUX BIERES EUROPEENNES

Seules les bouteilles de la bière

OLYMPOS-NAOUSSA

ont une contenance de 600 grammes.

VINS FRANÇAIS

Prix sans concurrence

ROUX & CORRE

Moumhané 96, en face de l'église

St-Nicolas

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Gérant Djemil Sioufi, avocat

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kevendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voïvoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PÉRA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 4 au 10 Mai 1922.

Désignation	Prix Pst. l'ocq	Désignation	Prix Pst. l'ocq
Farines étrangères 1re qualité	21.-	Savon extra extra (Kultché).	41.-
» 2me »	17.-	» indigène extra.	35.-
Farines indigènes 1re qualité	18.-	Beurre de Trébizonde 1re qualité	180.-
» 2me »	15.-	» 2me »	—
Riz Américain Blomrose.	33.-	» Américain 1re »	64.-
» Espagne »	28 50	» 2me »	60.-
» Siam »	24.-	» 3me »	—
» anglais 1re »	19.-	Fromage blanc (Roumelle) 1re q.	95.-
» 2me »	—	» 2re q.	80.-
Macaroni Indigène 2me qual.	31.-	» touloum »	—
» de semoule »	34.-	Olives indigènes 1re qualité.	30.-
Haricots Tchali. 1re qualité.	17.-	» 2me »	20.-
» 2me »	14.-	» 3me »	—
» de Trébizonde »	11.-	Pétrole Américain 1re qualité	26.-
» Horoz »	16 50	» Roumanie en vrac »	13 50
» de Roumanie »	11.-	» Batoum «Deukmé».	13 50
Pommes de terre (Marseille)	15.-	» Américain II Stock »	13.-
» » (Ada-Bazar)	15.-	Sel de table.	10.-
» » petites (Italie)	9.-	Viande de mouton kivrjdik.	118.-
Sucre en p. crist. (Hollande)	36.-	» Dagitz »	115.-
» » (Java)	34.-	» Karaman »	115.-
» » (Américain)	34.-	» Dagitz et Car. 2e »	105.-
» cubes Hollande »	46.-	» » 3e »	95.-
» » Belgique »	46.-	» Kivrjdik. 2e »	105.-
» carrés »	39.-	Lait pur.	36.-
Huile d'olive extra extra	80.-	Tahin Helvassi 1re »	50.-
» 1re qualité »	74.-	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 2me »	67.-	Oignons grands.	14.-
		» Alexandrie »	12.-

1.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.

2.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, se excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3.— Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau—même avec légère différence—ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4.— Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5.— Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement

POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS

AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York, par les transatlantiques

ACROPOLIS et NEW-YORK

Le transatlantique de luxe Américain

de 15.00 tonnes disposant de luxueux compartiments de 1ère, 2me et 3me classe ainsi que des cabines de 3me classe pour 4, 6 et 8 personnes partira des Quai de Galata le 2 juin n. s. directement pour NEW-YORK, acceptant des passagers et des marchandises.

Pour informations concernant les formalités nécessaires pour l'émigrant aux Etats-Unis, ainsi que pour tout autre renseignement s'adresser à l'Agent Général de la Compagnie :

M. N. M. SITARAS

Coûteux Han, No 15/17, GALATA, Tél. Péra 1062

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voïvoda No 102

TÉL. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque CAISSE D'EPARGNE

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PÉRA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. exceptés les Dimanches. Téléphone: Péra 3041.

Offres et Demandes

A louer deux belles chambres meublées avec mobilier de luxe pour célibataire seul. S'adresser à l'administration du journal le matin de 10 h. à 5 p.m.

Maison importante Commission demandant un bon employé, actif, expérimenté, connaissant parfaitement français, pouvant éventuellement remplir charge fondée-pouvoirs. 20 Excellents placiers, première force, branches «Textiles», «Alimentation», «Articles Divers». Ecrire avec références: «Travail», Boîte 111, Poste Française, Galata.

Agent général pour l'Orient groupe important Maisons premier ordre, disposant fort élément affaires, céderait Agence Constantinople à Maison sérieuse, disposant moyens, bien organisée pour assurer exploitation parfaite et bons résultats. Ecrire «Monopole», Boîte Postale 176, Poste Ottomane, Stamboul.

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Liman, Scutari. S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Ortaköy, Tachmerdivin à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi masourah d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

On demande associé pour un grand Casino situé au centre de Kadiköy et faisant 120 Lq. de recettes par jour. On serait aussi disposé à une vente totale. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Téléph. Péra 721.

A LOUER grande et belle maison à deux entrées, située à Ortaköy, Tachmerdivin près de la station de Tramways avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19, Téléph. Péra No 721

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N.2)

LA BOUTEILLE DE WHISKY

ROMAN PAR

RENE BIZET

(Suite)

Au pays de la poussière

Elle ne pouvait chasser de son esprit cette obsession, cependant que Jacobus, comme un enfant qui ne songe qu'aux plaisirs que lui réservent les lundemains, vivait en Hollande, à Delft, et voyait déjà la maison où sa sœur Anna, la seule survivante avec lui, de leur famille, aurait la surprise de son arrivée.

Révalait-il ? Il avait pourtant les yeux grands ouverts. Et soudain, devant son regard, ce fut comme un

zig-zag d'éclair. Il cria : « Elena ! »

Puis il n'eut plus conscience de rien.

La jeune fille avait arrêté sa monture. Elle eut le temps de recevoir dans ses bras le corps de son grand-père et la force de le descendre de cheval. Elle étendit sur le sol Jacobus qui respirait péniblement, et, du paquetage qui était attaché à sa selle, sortit un flacon qu'elle déboucha. Elle était calme, étant habituée à cette existence de plein air et à ses risques, elle fit respirer le rhum au vieillard, lui en humectant les lèvres, et, se penchant sur lui, l'appela à mi-voix : « Grand-père ! Grand-père ! »

Il regarda autour de lui avec étonnement, et vit près du sien le visage de sa petite-fille.

— Tu avais raison, murmura-t-il, j'aurais dû m'arrêter plus tôt. Pardonne-moi... !

— Ne parlez pas, grand-père, répondit-elle, et tâchez de vous remettre.

— Et les chevaux ?

— Soyés sans crainte, ils sont trop fatigués pour se sauver. Avez-vous besoin de quelque chose ?

— Non, quelle heure est-il ?

— Il doit être neuf heures environ. Le vent s'est un peu calmé. Mais la nuit sera très sombre.

— Oui, très sombre. Il va falloir camper là.

— A moins qu'il n'y ait une ferme, tout près, grand-père. Vons y seriez mieux.

— Peut-être. Attends. Je vais essayer de marcher.

Avant qu'Elena n'eût pu l'en empêcher, Jacobus s'était mis debout. Mais il ne put faire deux pas sans chanceler. Il étouffait.

— Non, décidément, dit-il, il faut que je reste ici... Ne m'abandonne pas, petite ; vois-tu que je meure sur cette route et sans toi ?

Eléna prit la main du vieillard : « Allons, grand-père, ne dites pas de sottises... » Elle posa sous sa tête un manteau roulé, puis étendit sur lui une couverture. Elle le soignait comme elle eût fait d'un enfant, en prononçant des mots tendres et sans suite, parce qu'elle exprimait tout l'amour de son jeune cœur.

Jacobus ne s'endormit pas. Mais les étouffements qui l'oppressaient s'apaisèrent. La jeune fille ramena tout

près d'eux les chevaux fourbus. Elle-même s'étendit sur le sol, toute prête au moindre appel de Jacobus, à répondre et à lui donner ses soins. Et sur eux, la nuit posa son manteau ténébreux et velouté.

De longs instants passèrent ainsi. Elena pensait avec anxiété au jour qui se lèverait et qui lui ré-éveillerait sans doute bien des angoisses. Que ferait-elle si Jacobus ne pouvait se remettre en selle. Où iraient-ils tous deux ? Resteraient-ils jusqu'à ce que quelqu'un passât, qui leur apporterait quelque secours ? Et après ? Qu'advendrait-il du vieillard ?

Ainsi, elle s'interrogeait non sans tristesse, quand il lui parut entendre des pas. Elle se leva et marcha dans la direction du bruit. Elle avait à peine fait quelques mètres qu'elle aperçut une ombre.

— Qui va par là ? demanda-t-elle.

— Quelqu'un de la ferme de Yelow River, répondit la voix.

— Pouvez-vous nous aider ?

— A votre service.

L'ombre s'approcha de la jeune

file qui vit alors un homme de haute

stature : « J'ai mon grand-père, expli-

qua-t-elle, qui est très mal et qui est étendu à vingt pas d'ici. Pourriez-vous me prêter main forte pour le transporter jusqu'à une ferme proche.

— Volontiers, Madame, d'autant plus que la ferme que vous souhaitez est à deux milles à peine... J'y loge depuis deux jours et mes hôtes qui sont de braves gens, ne demanderont pas mieux que de vous donner l'hospitalité...

Ils arrivèrent tous les deux près de Jacobus qui, en entendant une voix étrangère, se mit sur son séant, et dit :

— Elena ? Qui est-ce ?

— Un voyageur, grand père, qui veut bien vous transporter avec moi jusqu'à une ferme voisine, à deux milles d'ici.

Dans ce cas, Monsieur, soyez le bienvenu et croyez à la reconnaissance d'un vieil homme qui vous devra de voir encore se lever le soleil.

L'inconnu et la jeune fille soulevèrent Jacobus et le hissèrent sur le cheval du vieillard que monta le nouveau cavalier, pendant qu'Elena fourchait sa monture. Tout doucement, ils se mirent en route dans les

ténèbres, sans parler. Après vingt minutes, l'inconnu arrêta son cheval et, avec précaution descendit le malade qui geignait. Il poussa une barrière de bois, pria Elena de le suivre avec les deux chevaux, et frappa à la porte de la ferme. Le fermier ouvrit. Il tenait une lanterne à la main, dont la lueur éclaira le visage d'Elena de Jacobus.

— C'est vous, Peter ? dit-il.

— Oui, j'amène une jeune fille et son grand-père qui étaient en détresse sur le chemin de Kourouman.

— C'est Dieu qui les envoie. répondit simplement l'hôte. La demeure est petite, mais vous trouverez le gîte et le pain qu'on doit à toutes les créatures, et l'accueil de l'amitié.

(à suivre)